

AÏLO une odyssée en Laponie

L'album du film

Les livres du Dragon d'Or



Pages 1 à 5 : 1ère et 2ème de couverture

Pages 6 et 7

C'est le mois d'avril, au cœur de la Laponie, dernier étage du cercle polaire, tout en haut de l'Europe.

Depuis des millénaires, quand l'hiver s'achève, les rennes sauvages descendent des sommets et rejoignent les terres d'estives pour donner naissance à leurs petits.

Les futures mères savent retenir leur faon en elles jusqu'à la fin du voyage, parce qu'elles savent que celui qui naîtrait ici aurait peu de chance de survivre.

Mais cette fois, la mère d'Aïlo sent qu'elle ne peut plus attendre.

Elle doit quitter le troupeau pour trouver un abri Un endroit à couvert, protégé des rapaces, avec un peu d'herbe pour qu'il n'ait pas trop froid.

Pages 8 et 9

Ainsi naît Aïlo, plus tôt que prévu, dans ces montagnes blanches. Et il tarde à se mettre debout.

Aussitôt, sa mère ne sait plus ce qu'il convient de faire : rejoindre seule le troupeau et survivre ?

Ou choisir, en dépit du danger, de s'occuper de son petit quitte à laisser partir le troupeau ?



Sous l'œil inquiet d'un petit écureuil, elle commence par s'éloigner. Mais, voyant l'aigle menaçant tourner au-dessus des arbres, elle s'empresse de retourner vers Aïlo.

Ce petit être, son souffle, son odeur ... Elle a fait son choix : l'élever au mieux, pour qu'un jour il puisse vivre seul sa vie de renne du Grand Nord.

Après un long sommeil réparateur dans le giron maternel, Aïlo fait sa première rencontre : un écureuil bondissant !



Certes, le rongeur est un peu rapide pour lui, mais au moins, ça lui donne envie de se lever ! Et ça tombe bien, parce qu'il va bientôt falloir marcher.

Eh oui ! Même s'il vient de naître, Aïlo doit déjà apprendre à coordonner ses quatre petites pattes ! C'est qu'il faut faire vite : tant qu'ils n'auront pas rejoint le troupeau, lui et sa mère seront trop vulnérables. Il ne fait pas bon être seul dans la forêt !

Pages 10 et 11

Cependant, bien que les environs regorgent de prédateurs impitoyables, il en existe de moins inquiétants ... comme l'hermine qu'Aïlo aperçoit soudain sortir d'une vieille souche !



Cette créature court partout avec frénésie et d'une manière, en apparence, si désordonnée ! Surtout quand elle se met à chasser un lemming, qui aurait mieux fait, aujourd'hui, de rester dans le fond de son terrier ...

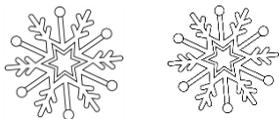
Car un hibou Harfang pointe son bec : lui aussi raffole des lemmings. En trois battements d'ailes, il capture le petit rongeur.

Attention, il aime aussi beaucoup les hermines !

Les petits spectacles qu'offre cette forêt intéressent le jeune Aïlo, mais maintenant qu'il sait marcher, le moment est venu de sortir du bois. Seulement la neige, déjà si profonde, a tellement chauffé sous le soleil qu'elle est devenue un terrain presque impraticable. En particulier pour ceux qui, comme Aïlo, sont pourvus de pattes si courtes.

Mais le petit renne, âgé d'à peine trois jours, avance courageusement.

Chacun de ses pas est un défi et une victoire.



Pages 12 et 13

Au bout de quelques heures, ils arrivent au bord d'une rivière glaciale et tumultueuse. Aïlo est à bout de force, mais il faut traverser.

C'est extrêmement dangereux pour un petit renne, car au moindre faux pas, il risquerait d'être emporté par le courant.

Sa mère lui montre le chemin le plus sûr, mais Aïlo hésite. Et finalement, prenant son courage à deux pattes, il s'élance, lutte pour garder l'équilibre, manque de déraiper sur une pierre et finit par gagner l'autre rive.

Cette victoire a donné des ailes à Aïlo. Son pas est de plus en plus assuré. Il s'est habitué à franchir les cols enneigés en suivant sa mère de près. Elle, à présent, aperçoit au-devant les traces du troupeau. Alors, en puisant dans leurs réserves, ils atteignent bientôt le sommet d'un dernier col depuis lequel un nouvel horizon s'ouvre devant eux : les fjords, ces immenses bras de mer qui découpent les montagnes comme de la dentelle. Elles sont là, les terres d'estives !

Aïlo vient de repérer le troupeau. Ils ont réussi !



A cet instant, le jeune renne a à peine cinq jours. Et pourtant, aux côtés de sa mère, il a déjà tellement appris. La persévérance, le courage, la confiance ...

Pages 14 et 15



Aïlo découvre timidement son troupeau. Les grands mâles l'impressionnent. Mais bientôt, il se sent en sécurité et peut enfin se laisser aller à un repos bien mérité dans l'herbe grasse de la vallée.

A son réveil, il remarque avec émerveillement quelques chose qui lui avait d'abord échappé : il y a d'autres petits comme lui !

Pendant qu'Aïlo suivait sa mère dans les hauteurs, des dizaines de faons sont nés au sein du troupeau. Aïlo a maintenant plein de cousins de toutes les couleurs ! Ils ne se connaissent pas encore, mais au moment du grand départ, ils ne feront plus qu'un avec le troupeau.

D'ici là, il va encore falloir lutter.

Lutter contre le froid, les torrents, les avalanches ou contre les prédateurs.

Non loin, une louve a flairé le troupeau, mais elle n'attaquera pas aujourd'hui. Heureusement pour Aïlo et les autres, les loups ne chassent pas seuls.

Elle reviendra et cette fois-ci, accompagnée !

Les rennes, eux, ne chassent pas, ils marchent. Ils marchent depuis toujours. Ils sont les marcheurs du Grand Nord.

Trois jours ont passé depuis l'arrivée d'Aïlo dans sa famille et c'est aujourd'hui le grand départ en quête de nouvelles terres

Pages 16 et 17

Après plusieurs semaines de voyage, Aïlo est un aventurier intrépide. Grâce aux encouragements de sa mère et à la protection du troupeau, il veut tout voir, tout connaître !



Pourtant, sans s'en rendre compte, il vient de passer sous le nez d'un prédateur : le renard polaire. Heureusement, Aïlo est aujourd'hui trop grand pour intéresser le renard. Celui-ci doit trouver autre chose ... Justement, un lemming surgit de son trou et gambade dans la neige. Les lemmings sont faciles à attraper ... Malgré tout, le renard manque sa proie. Pas de chance !

C'est qu'il n'est pas chez lui, ici. Sa maison est dans les montagnes. S'il s'en est tant éloigné, c'est pour « rencontrer » l'âme sœur. Et comme ils sont à peine deux cents de son espèce dans toute la Laponie, il faut bien qu'il cherche partout ! Quand il j'aura trouvée, il retournera avec elle sur les neiges éternelles pour y fonder une famille.



Pages 18 et 19

L'été arrive en Laponie. Ici, cette saison est si éphémère que chacun en profite comme un cadeau divin.

Aïlo a bien grandi. Son pelage a foncé et ses bois ont commencé à pousser.

Tout à coup, un mâle se met à s'agiter frénétiquement.

Et le temps qu'Aïlo en comprenne la raison, lui-même est attaqué par ces adversaires invisibles : les moustiques ! Leurs piqûres et leur bourdonnement rendent fou !

Aïlo court pour échapper à l'ennemi. Mais, dans l'affolement, il tombe dans une rivière où il y a encore plus de moustiques ! Aïlo doit retrouver sa mère au plus vite, sinon il est perdu. Alors, il s'élanche vigoureusement, escalade un rocher glissant et regagne la forêt où l'attend le troupeau.

Pour les rennes, cette profusion de moustiques est un signal d'alarme. Il faut regagner les sommets, là où ces insectes n'iront pas en raison du froid et des vents violents.

Le vent, le froid : c'est justement tout ce qu'aime le petit renard polaire. D'ailleurs, il est déjà là-haut, lui. Il chemine dans la lande d'un pas plus sûr, mais toujours aux aguets.



Tout à coup, à quelques mètres de lui, une belle renarde sort de son terrier.

Ça y est ! Il pense avoir enfin trouver sa promise, mais sa joie ne dure pas. Une ribambelle d'adorables renardeaux surgit aussitôt pour se précipiter sur ses mamelles. Le papa ne doit pas être loin, car chez les renards polaires, les couples s'unissent pour la vie.



Pages 20 et 21

Pour les rennes c'est différent. En Laponie, la saison des amours a lieu à partir de septembre. Et voici justement qu'arrivent l'automne et son feu d'artifice de couleurs.

Pendant deux ou trois semaines, les mâles adultes vont se livrer à des duels impitoyables. De vraies joutes de chevaliers à l'issue desquelles les vainqueurs remporteront les faveurs d'une quinzaine de femelles.

Aujourd'hui, Aïlo est simple spectateur de cet impressionnant rituel, mais un jour, lorsqu'il aura lui aussi de grands bois, ce sera son tour.



Pages 22 et 23

La louve qui avait flairé les rennes avant leur grand départ, est revenue et, cette fois, elle n'est plus seule. Désormais, elle a sa meute : deux petits louveteaux ! Et ils chassent ensemble pour la première fois. En jouant, les petits ont maintes fois répété ce moment, mais aujourd'hui, ce n'est plus un jeu.

Les loups ont leur technique, un savoir ancestral transmis de génération en génération ... Jusqu'à en devenir parfait.

Toutefois, la louve a beau être une grande prédatrice, elle n'en est pas moins une mère inquiète. Et la chasse n'est pas un jeu.



Pages 24 et 25

Aïlo et son troupeau sont occupés à brouter l'herbe aux abords d'une rivière quand, tout à coup, un bruit alerte les adultes. Le jeune renne a à peine le temps de lever la tête que les loups sont déjà là, à quelques mètres de lui.

Le cœur battant, il galope comme jamais, talonné par l'un des louveteaux.

Au bout d'une interminable course à travers les bois, Aïlo se retrouve seul face à lui. A ce moment, il semble que le jeune renne n'a plus aucune chance de s'en sortir.

Mais soudain, un hurlement retentit et le loup s'immobilise. C'est la mère qui rappelle sa meute. Le louveteau doit obéir. Aïlo est sauvé !

L'attaque des loups a dispersé les rennes dans toute la forêt. Aïlo se retrouve seule, perdu au milieu des arbres.

Enfin ... pas vraiment seul. Un autre prédateur l'a repéré : le glouton. Lui, il chasse en solitaire et il est si discret qu'on le surnomme « le fantôme de la taïga ». A pas feutrés, il anticipe le chemin que prend Aïlo, grimpe dans un arbre et s'y poste en embuscade. Quand le renne arrivera, il lui tombera dessus, telle une enclume.



Pages 26 et 27



Mais au grand désarroi du glouton, des mugissements de rennes détournent Aïlo de son chemin. Il se précipite vers eux, se réjouissant d'avance à l'idée de retrouver sa mère.

Malheureusement, les rennes qu'il rencontre n'appartiennent pas à sa famille ! L'odeur n'est pas la même et il ne reconnaît aucun regard familier ...

Pour le glouton qui l'a suivi, peu importe l'odeur. Ce troupeau domestiqué par l'homme est une aubaine, un véritable self-service.

Aïlo en profite pour prendre la fuite.

Cette fois-ci, ce qui a sauvé Aïlo, c'est son instinct, et tout ce qu'il a appris auprès de sa mère dans le monde sauvage. Toutes ces choses que l'on perd lorsque l'on vit dans un enclos ou que l'on est enfermé entre quatre murs

Pages 28 et 29

L'hiver arrive sans prévenir. Pour Aïlo et son troupeau, il faut parvenir au sommet avant que cette marche dans la neige profonde ne les épuise.

Là-haut, leurs déplacements seront moins pénibles, car les vents balayent la neige des montagnes. Et c'est aussi ce qui rend plus accessible le précieux lichen, cette plante mi-algue, mi-champignon qui leur permettra de survivre

En chemin, le troupeau fait une halte aux abords d'un ruisseau gelé. Là, Aïlo décide d'y poser ses quatre sabots. Ça glisse ! Il manque de tomber, puis trouve l'équilibre et finit par traverser le ruisseau sous le regard admiratif des autres petits. Bien sûr, maintenant, ils veulent tous faire comme lui. Aïlo est un meneur !



Mais attention les jeunes ! Le danger guette le moindre faux pas. Sans compter que désormais, dans la neige épaisse, le glouton reprend l'avantage grâce à ses larges pattes qui ne s'enfoncent pas, contrairement à celles des rennes.

Rien ne pourra l'arrêter. A part peut-être ... une gloutonne.

Ainsi, à la vue d'une femelle qui passait par là, le glouton abandonne son plan de chasse et descend de son arbre pour venir parader autour d'elle. Sous son apparence de redoutable chasseur se cache un grand romantique.



Pages 30 et 31

Pour le troupeau d'Aïlo arrive maintenant le moment de franchir, au péril de leur vie, cette longue rivière à peine gelée qu'on appelle le Lac-muraille.

Ils n'ont pas le choix.

Attendre ici que la glace s'épaississe réduirait leurs chances d'arriver à temps au sommet.

Pendant cette épreuve, Aïlo se souvient de ses premiers pas dans la neige, quand ses sabots se posaient dans les larges empreintes que sa mère creusait pour lui. Aujourd'hui, elle veille encore sur son petit, mais il marche déjà devant.

Désormais, le soleil s'est enfui de l'autre côté du cercle polaire. On ne le reverra pas avant longtemps, il ne reste qu'une lumière ténébreuse qu'on appelle le « Kaamos », quelque chose entre l'aurore et le crépuscule.

C'est le moment que choisit un lièvre frétilant pour venir jouer avec Aïlo. Mais le renne a grandi. L'agitation du rongeur aux grandes oreilles l'ennuie à présent, et c'est le croassement lugubre d'un corbeau qui vient interrompre ses pensées.

Pages 32 et 33

Il faut se hâter de reprendre la route.

Aïlo sait lire les signes maintenant : ce croassement est une manière pour le corbeau d'attirer les loups vers les proies dans le but de profiter des restes.

Les loups approchent ...

Plus soudés que jamais, les rennes sortent de la forêt et pénètrent là où plus rien de pousse, ou presque.

Derrière, la meute de prédateurs s'acharne à vouloir les rattraper. Mais bientôt, la mère et ses deux petits ne peuvent plus avancer dans cette neige trop profonde pour eux ? Les rennes ont été les plus rapides.



L'ascension est de plus en plus difficile pour le troupeau. Ils affrontent le blizzard et des températures à -40°C . Mais c'est ce que les rennes ont toujours connu. Aujourd'hui comme hier, ils avancent dans ce désert comme nul autre. Ce monde est le leur.

Enfin, Aïlo découvre pour la première fois les cimes venteuses sur lesquelles le troupeau va passer les six prochains mois. Et, au milieu de cet univers glacial, leur trésor : le lichen.



Pages 34 et 35

Non loin de là, le renard polaire, seul au milieu du désert blanc, aperçoit une petite tache noire passer entre deux bosses. Ni une, ni deux, le voilà qu'il s'élanche, bondissant comme un kangourou, vers ce qui s'avère bel et bien être une femelle de son espèce. Ô joie ! Après quelques cabrioles de séduction, les deux amoureux se rapprochent joyusement. L'affaire semble entendue.



Un temps a passé.

Une éternité.

Aïlo va avoir un an et, bientôt, sa mère et les autres femelles donneront naissance à d'autres petits.

Pour le jeune renne, ce sera le moment de vivre sa vie d'adulte et ... de nouvelles aventures dans lesquelles, cette fois, c'est lui qui mènera le troupeau



!



Les animaux de Laponie



Le renne

Le héros de l'histoire, Allo, est un petit renne, un animal originaire de la Laponie. On en trouve des dizaines de milliers dans la région ! Les rennes ont des bois qui se renouvellent chaque année. Tout est fait pour qu'ils survivent dans un environnement glacial : leur pelage leur permet de supporter des températures de -40°C et ils peuvent se déplacer plus facilement dans la neige grâce à leurs sabots très larges, contrairement aux autres herbivores. Les rennes mangent de l'herbe et de la mousse, mais leur nourriture préférée est sans aucun doute le lichen !

Le savais-tu ?

Les bois des rennes sont uniques, comme les empreintes digitales !

Dans les histoires traditionnelles, le Père Noël est accompagné de huit rennes.

L'hermine

L'hermine ressemble beaucoup à la belette, mais elle est bien plus grande... Presque trois fois plus ! Elle peut se camoufler parfaitement dans la neige grâce à son pelage d'hiver tout blanc. Elle est aussi très rapide, ce qui lui permet d'éviter les prédateurs. Elle doit toujours faire attention, car beaucoup d'animaux de Laponie aimeraient l'attraper, comme le hibou Harfang ou le renard polaire. L'hermine est un animal carnivore. Le lemming est un de ses mets préférés, mais ce qu'elle aime par-dessus tout, ce sont les œufs !



Le savais-tu ?

L'hermine mesure entre 22 et 32 cm de long et sa queue peut faire de 8 à 12 cm.

En été, son pelage est brun au-dessus et blanchâtre en dessous.





Le loup

Le loup est un redoutable prédateur en Laponie. Avec le glouton, il représente le principal danger pour les rennes. Les loups restent en meute, comme tu le verras dans l'histoire. Chaque meute est dirigée par un loup et une louve, qu'on appelle le « couple alpha ». C'est ce couple qui dirige toutes les activités de la meute : la chasse, les déplacements, la défense du territoire, etc. Les loups ne chassent jamais seuls. Pour attaquer les gros mammifères comme les rennes, ils ont une technique de chasse bien précise. Pour repérer les proies, les loups sont parfois aidés par les corbeaux. Pourquoi ? La réponse se trouve dans l'histoire !

Le savais-tu ?

Les loups peuvent atteindre une vitesse de pointe de 50 km/h.

Ils sont carnivores et peuvent jeûner pendant des jours s'ils n'ont rien à manger.

Le savais-tu ?

Le renard mesure entre 50 cm et 1 m. Il pèse environ 5 kg.

Sa technique de chasse est assez... particulière ! Fais des recherches, tu vas rire !

Le renard polaire

Le renard polaire vit sur les sommets des montagnes. Comme l'hermine, sa fourrure change de couleur avec les saisons ! En hiver, il passe presque inaperçu avec son pelage blanc comme neige, et en été, son pelage devient gris. Sa fourrure épaisse lui permet de supporter des températures très froides, jusqu'à -50°C ! Savais-tu qu'il a même des touffes de poils sous les pattes pour ne pas avoir froid ? Le renard polaire aime manger des lemmings et des hermines... quand ils ne lui filent pas entre les pattes !



Le glouton

Le glouton est aussi appelé « fantôme de la taiga » ou « Wolverine ». Même si sa silhouette ressemble à celle d'un petit ours, le glouton fait partie de la même espèce que les loutres et les blaireaux. Ses larges pattes ne s'enfoncent pas dans la neige, ce qui lui est très utile lorsqu'il chasse les rennes. Le glouton est un animal malin : il a l'habitude de ruser pour attraper ses proies et rien ne peut le détourner de sa chasse... Sauf peut-être une gloutonne ?



Le savais-tu ?

Le glouton mesure entre 75 cm et 1,10 m. Il peut peser de 8 à 18 kg.

Sa fourrure est dense et ne retient pas l'eau, ce qui lui permet de résister au froid !

